



Direction musicale
& transcriptions :

Jean-Pierre Arnaud

Mise en scène :

Mireille Larroche

Assistée par :

Alain Patiès

Conseillers artistiques :

Christophe Crapez

& Lionel Peintre

Marionnettes :

Cristiana Daneo &

Théâtre au Clair de Lune

Lumières et Régie générale :

Marc Pracca

Zémire :

Chantal Perraud

Azor & Ali :

Christophe Crapez :

Sander :

Lionel Peintre

Lisbé :

Claire Geoffroy-Dechaume

Fatimé :

Isabelle Obadia

Chef de chant :

Claude Lavoix

Ensemble Carpe Diem

Flûte : Marine Perez

Hautbois : Jean-Pierre Arnaud

Violon : Catherine Montier

Alto : Vincent Aucante

Contrebasse : Thomas Garoche

Opéra Féérique

Château de Fontainebleau

les 8 & 9 mars 2002 à 21h00

tarifs : en cours

A bord de la Péniche Opéra

du 14 mars au 13 avril 2002

les jeudis, vendredis et samedis à 20h30

(sauf le samedi 23 mars)

tarifs : 23 € - X^{ème} & XIX^{ème} : 18,5 € - Moins de 20 ans : 12,5 € - Enfants : 8 €

Presse : Maguy Lades

maglad@noos.fr

01 43 26 16 01 / 06 08 57 14 21

Production & Diffusion : Christophe Rebours

Christophe.penicheopera@wanadoo.fr

01 42 01 72 91



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

46 quai de la Loire 75019 Paris

Réservation : 01 53 35 07 77

En coproduction avec :

Ville de Fontainebleau /
Ensemble Carpe Diem /
Opéra Royal de Wallonie /
Mezzo / Zurban / avec
l'aide de la SPEDIDAM



La Saison des 20 ans

C'est un titre intermédiaire entre " C'est la Saison d'Amour " et " On n'a pas tous les jours vingt ans ". C'est un ouvrage virtuel alliant Opérette, Chanson, Sujets contemporains, Musique résolument moderne mais Styles quelque peu surannés.

C'est le rêve d'une bande d'amis complices dans l'amour des genres oubliés. Le rêve de dévoiler des œuvres dont l'originalité, la loufoquerie, l'élégance, la beauté, leur donne envie de les déshabiller pour mieux vous les offrir. Certaines trop " découvertes " peut être, se sont d'ailleurs enrhumées. Mais, que diable, en dénudant une femme ne prend-on pas un risque ? Alors, pour ce qui est de l'Art Lyrique...

C'est le rêve d'oser remonter Adolphe Adam, de réorchestrer Schoenberg, de sortir Hervé de sa folie ou de l'y faire entrer. D'oser l'échangisme avec Beydts et Guitry, le mélangisme des Cabarets Contemporains, la cuisine bourgeoise de Bizet, Lecocq et Rossini, les délires romantiques Berlioziens, et à l'heure de la mondialisation, de tendre une main amie vers l'Asie de Inoue-Reverdy ou de Taïwan.

Tout cela, vous en aviez rêvé, La Péniche Opéra l'a fait. Depuis Vingt Ans, car il s'agit bien de cela, sans relâche (sauf les jours réglementaires pour reposer les glottes), elle vous offre dans un espace culturel réduit quant à la surface mais immense quant à l'amour de l'Art, une variété inégalée de Rires et Délires propres à réveiller les plus austères zygomatiques.

Bien sûr, en voguant vers l'Opéra Comique, elle a agrandi son horizon, elle a, sans doute, élargi son public. Que cela ne l'empêche pas de rester droite face à son défi essentiel : la recherche et la redécouverte perpétuelle d'auteurs, musiciens, genres, formes et styles à appréhender, inventer ou réinventer.

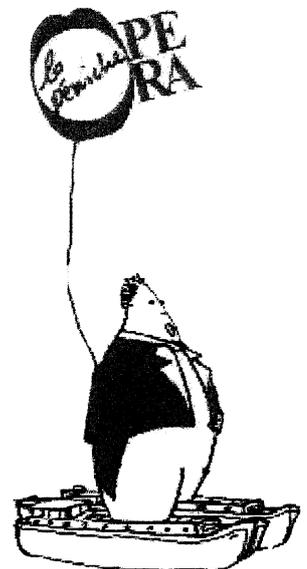
Il y a tant à faire pour les mots et les notes, pour le verbe et le son, qu'il me semble indispensable de lui accorder une bonne vingtaine d'années supplémentaires.

Le Bilan est lourd quant au poids des partitions entreprises mais l'avenir est léger de toutes les idées encore en gestation.

Vingt Ans, le bel âge, l'âge de la majorité (d'entre-nous...), l'âge de déraison car il ne saurait y avoir de raison là où il y a passion.

Frères lyricomanes
Venez fêter toute cette saison
Les Vingt Ans de cette embarcation
Qui reste de la Lyrique Institution
L'indispensable aiguillon

Lionel Peintre



ANDRE
MODESTE
GRETRY

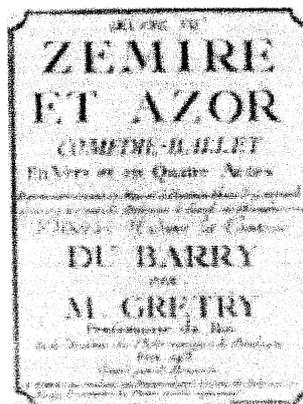


Compositeur né en 1741 à Liège en Belgique, Grétry étudie la musique à Liège puis à Rome à partir de 1760. Après un court séjour à Genève, il arrive à Paris en 1767. Dès son arrivée, il commence à travailler avec Marmontel qui lui écrira les livrets de six opéras dont *Zémire et Azor*.

Compositeur favori de Marie-Antoinette, il recevra la commande de deux opéras à l'occasion des festivités de son mariage avec le Dauphin de France, futur Louis XVI, en 1770. En 1774, elle le nommera Directeur Musical de ses appartements.

En 1787, il est nommé Inspecteur du théâtre de la "Comédie Italienne" à Paris. Napoléon en fait l'un des premiers Chevaliers de la Légion d'honneur.

Il s'établit à Montmorency en 1795, dans l'ancienne demeure de Jean-Jacques Rousseau où il s'éteindra en 1803.



" Dans ce lieu insolite qu'est la Péniche transformée pour l'occasion en serre de la fin du XVIII^{ème}, voici réunis autour de Madame de Beaumont et d'André Modeste Grétry, une assemblée de fins lettrés, musiciens et chanteurs.

On les appelait " les amies des muses, ces belles et savantes aristocrates, ces femmes aux perruques fantasques qui coulaient leurs jours en passe-temps charmants, élevant des moutons, dressant des perroquets, invitant des vauriens dans leur chambre à coucher... ", elles écrivent aussi des contes, et savent parler de musique.

Madame de Beaumont écrit " *Zémire et Azor* " et Marmontel, à la demande de la Reine Marie-Antoinette, en fit une adaptation pour un livret d'opéra d'André Modeste Grétry.

J'ai choisi le principe d'une représentation de salon donnée autour d'un castelet. Passer du jeu onirique et poétique des marionnettes au jeu plus réaliste des interprètes, de la machinerie spectaculaire au jeu intimiste, des effets féériques (nombreux dans cet ouvrage), aux jeux libertins d'un salon du XVIII^{ème}.

Jeu de masques, jeu de travestissement, jeu des illusions, jeu de miroirs... Autant d'univers de prédilection pour cette époque post-baroque qui se meurt dans les derniers soubresauts de l'Ancien Régime. "

Mireille Larroche
Metteur en Scène

L'argument

Sander (barython) est sauvé par un être effrayant, Azor (ténor), qui exige en retour l'amour d'une de ses trois filles : l'une de celles-ci, Zémire (soprano), se sacrifie pour son père, mais elle va peu à peu se laisser émouvoir par la bonté d'Azor. Il lui fait apparaître sa famille dans un tableau magique et la transporte dans les airs sur un char traîné par des serpents ailés.

Sander veut dissuader Zémire de retourner auprès du monstre, mais la constance de la jeune fille rompt l'enchantement qui pesait sur Azor et lui rend sa forme première de jeune et beau prince : Zémire règnera avec lui sur ses états.

Les Mémoires de Madame Campan, 1^{ère} femme de Chambre de Marie Antoinette rapportent *“La reine n'aimait pas uniquement le grand genre des opéras français et italiens ; notre opéra-comique lui plaisait aussi infiniment ; elle appréciait beaucoup la musique de Grétry, si analogue à l'esprit et au sentiment des paroles que le temps n'a pu en diminuer le charme. On sait qu'un grand nombre de poèmes mis en musique par Grétry sont de Marmontel. Le lendemain de la première représentation de Zémire et Azor, Marmontel et Grétry furent présentés à la Reine, dans la galerie de Fontainebleau, qu'elle traversait pour se rendre à la messe. La reine adressa tous ses compliments à Grétry sur le succès du nouvel opéra, lui dit que, dans la nuit, elle avait songé à l'effet enchanteur du trio du père et des soeurs de Zémire derrière le miroir magique et poursuivit son chemin après ce compliment. Grétry transporté de joie, prend dans ses bras Marmontel : “Ah ! mon ami, s'écrie-t-il, voilà de quoi faire d'excellentes musiques - Et de détestables paroles”, reprit froidement Marmontel à qui Sa Majesté n'avait pas adressé un seul mot.”*

Réflexions autour de la naissance d'un genre : l'opéra comique

Zémire et Azor, créé le 9 novembre 1771 à Fontainebleau, s'inscrit dans la tradition du répertoire de l'Opéra Comique.

Le livret de Jean-François Marmontel est une adaptation de l'histoire de la " Belle et la Bête ". Il en reprendra l'allure sensuelle et parfois même érotique qu'inscrivait déjà Madame de Villeneuve dans son roman écrit en 1740. N'y trouve-t-on pas la bête qui demande chaque soir à la Belle " Voulez-vous couchez avec moi ? ".

Cet Opéra féérique aux accents libertins, utilise un univers de prédilection de cette époque post-baroque : jeux de masques, jeux de travestissements, jeux d'illusions, jeux de miroirs s'unissent aux antres mystérieuses, aux tapis volants, au château hanté, à la magie, à la féerie même. De ce délicieux mélange aux allures de contes pour enfants, jaillit philosophie, morale et parfois même une critique aiguisée de la société mondaine de l'Ancien Régime.

La musique de cet ouvrage est ravissante et pleine d'esprit. Elle est très significative de la musique française de la fin du XVIII^{ème} siècle. Tout en se reposant par bien des aspects sur les lois du baroque qui terminent son règne, elle annonce déjà l'ère du classicisme, notamment dans l'ouverture qui en prend déjà les formes, et dans l'utilisation de dialogues parlés remplaçant le récitatif, ouvrant la porte à un nouveau genre : l'opéra-comique.

Jusqu'à une période encore récente, l'apprentissage de la violence et de l'érotisme s'est fait à l'aide du conte de fée. Les compositeurs n'ont pas tardé à comprendre que ce style (comme la mythologie) synthétisait les ressorts propices à la création lyrique.

En cette époque où l'image et le paraître occupent une place prépondérante, cette " Belle et la Bête " revisitée par Grétry nous semble toujours d'actualité.

Dans cet opéra post-baroque où les antres côtoient les tapis volants, Grétry nous montre que derrière tous ces détours féeriques ne se cache que la réalité nue des sentiments.

Si les opéras de Grétry sont de facture mozartienne, notamment dans leur orchestration ainsi que dans leur façon de faire côtoyer les personnages, sérieux et bouffe, la grande influence de la musique baroque chez Grétry est indéniable.

Le compositeur Liégeois a pu préserver toute l'énergie des scènes de tempête et tout le caractère élégiaque des grands airs d'opéra français.

Résultat : une musique énergétique et énergisante.

*Christophe Crapez
Conseiller Artistique*

Dictionnaire d'Art Vocal

L'originalité du livret, inspiré de la Belle et la Bête, réside dans l'ambiguïté du genre, qui mêle à l'héroïsme et au merveilleux de la tragédie lyrique le style de l'opéra comique, et d'autre part, dans l'exploitation de l'amour parental et filial, thème annonciateur d'un courant bourgeois voir populaire. L'ouverture (Allegro, Larghetto, Allegro) obéit déjà aux lois du classicisme, tout en préservant le style descriptif cher au baroque, notamment dans les effets de coups de tonnerre et de coups de vent du troisième mouvement.

La forme générale de Zémire et Azor résulte d'une conjugaison de différents aspects du théâtre lyrique. Dans cet opéra comique, les récitatifs simples avec basse continue ont disparu au profit de dialogues parlés et l'intérêt musical est axé sur les airs, duos et trios. Pourtant les pages instrumentales s'inspirent de la tradition de la tragédie lyrique française, tant par l'utilisation de danses (référence aux divertissements) que par la persistance des symphonies descriptives (Vol du nuage, Acte I). Au contraire, la composition d'une musique originale pour les entractes jette un pont vers une nouvelle conception du théâtre lyrique, même si Rameau, dans Dardanus (1774) et dans les Boréales (1763), en avait déjà instauré le principe (respectivement Bruit de guerre et Suite de vents).

Zémire et Azor rompt avec le style baroque et révèle un langage nouveau, représentatif d'un bouleversement esthétique fondamental.

Biographies

Chantal Perraud, Soprano

Chantal Perraud étudie de chant au Conservatoire de Valence puis au CNSM de Paris et décide de compléter sa formation au C.N.I.P.A.L de Marseille.

Elle participe en 1997 à la *Création Sanguine* de Patrick Markland, et interprète Hélène du *Carillon* d'Aldo Clémenti, (dir. Henri Farges à la Scala de Milan et à Biennale de Venise), elle est ensuite Papagena en 1998 (mise en scène Robert Fortune, dir. Cyril Diedrich à l'Opéra d'Avignon). En 1999 l'Opéra National de Lyon l'engage dans sa troupe et lui confie le Feu et le Rossignol dans *L'enfant et les Sortilèges* de Ravel, (dir. Louis Langrée, mise en scène de Philippe Sireuil) et Hélène du *Chapeau de Paille* en Italie de Nino Rota. Elle donnera également un récital de Mélodies & de Lieder de R. Strauß, avec Hélène Lucas à l'amphithéâtre. Cette même année elle interprètera des Airs de Concert de Mozart avec l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon dirigé par Louis Langrée. Lors de la saison 1999/2000 elle est engagée par Jean-Claude Malgoire pour une Tournée Monteverdi et le Centre de Formation Lyrique de l'Opéra National de Paris, l'invite pour interpréter Zerbinette d'*Ariadne auf Naxos* de Richard Strauß.

Cette saison 2000/2001, on soulignera la *Médéamatérial* de Dusapin, dirigée par Laurence Equilbey et m. en sc. par André Wilhms, ainsi que la reprise de la Trilogie Monteverdi avec Jean-Claude Malgoire où elle est Damigella, la Vertu et Minerve du *Couronnement de Poppée*. Elle est aussi Junon dans *Le retour d'Ulysse*, la Musica dans le magistral Orfeo, et participe aux Cantates du Café et du Paysan de Bach en version scénique pour une tournée en Ile-de-France.

Au printemps 2001 Chantal Perraud sera Adèle de la *Chauve-Souris* à l'Opéra d'Avignon et Truchement des Tréteaux de Maître Pierre de De Falla pour une série de concerts avec l'Orchestre Poitou-Charentes.

Isabelle Obadia, soprano

Isabelle Obadia commence par se former au chant et à la musique de chambre au CNSM de Lyon, tout en accomplissant des études de lettres modernes à l'Université de Lyon II. Elle se perfectionne depuis 1998 au CNSM de Paris dans la classe de Glenn Chambers.

Elle participe depuis 1995) à de nombreux concerts (*Trois petites liturgies* de Messiaen, *Glorie* de Vivaldi, *Tè Deum* de Charpentier, récitals, lieder...) et à des productions lyriques *Les fêtes de Thalie* de Mouret à Lyon (rôle de Thalie), *Le Serpent à plumes*, Opérette de Delibes (rôle de Madame Van Croquebec), *King Arthur* de Purcell (Rôle de Philidel) aux festivals de Loches, Chinon et Suscinio, *La Belle et la Bête*, comédie de Louis Dunoyer de Segonzac et de Jean-Marie Lécocq. Dans le cadre du CNSM, elle participe à divers spectacles : *Les Troqueurs* de Davergne (rôle de Fanchon) dans une mise en scène de Mireille Larroche *Albert Herring* de Britten sous la direction d'Olivier Reboul et mis en scène par Lucas Hemleb et récemment *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi (rôle de Valetto) dirigé par Emmanuelle Haim et mis en scène par Jean-Claude Berrutti.

Isabelle a été membre actif de l'Académie de musique européenne de musique d'Aix en Provence cet été.

Claire Geoffroy-Dechaume, Mezzo soprano

Son goût pour la pratique de la musique de chambre a permis à Claire Geoffroy-Dechaume d'aborder au sein de divers ensembles vocaux (l'Ensemble Vocal Michel Piquemal, le Madrigal de Bordeaux, Soli Tutti...et plus récemment Les Solistes de Lyon que dirige Bernard Tétu) un grand nombre d'œuvres du répertoire allant de la Renaissance au XXe siècle (participation à plusieurs créations). Elle a également travaillé sous la direction d'Emmanuel Mandrin avec les Demoiselles de Saint-Cyr, et, sous la direction d'Hervé Niquet avec le Concert Spirituel dans des productions de Charpentier, Vivaldi, Lully, Benevolo, Haydn... Elle se produit régulièrement en compagnie du ténor Ian Honeyman.

Claire Geoffroy-Dechaume participe à diverses productions lyriques telles que : *Les Noces de Figaro* en 1995 (Cherubino), *Murieta* de Sergio Ortega (la Passionaria) en 1996, sous la direction de David Miller. En 1997, elle interprète le rôle titre dans l'opéra *Cenerentola* de Rossini en 1997 (mise en scène de Carlo Otero), et participe au *Salon Rossini* (production Péniche Opéra) en 1998.

En 1999, elle est Dindonnette dans l'opérette d'Hervé Vlan dans *l'œil* à l'Opéra Comique, mise en scène de Mireille Larroche et direction musicale de Jean-Claude Pennetier.

Tirinto dans l'Opéra de Haendel *Imeneo* et Ariel dans *la Tempête* de Purcell à l'Opéra de Clermont-Ferrand au cours de la saison 99/00, elle a été également Élixa dans l'opéra de Haendel *Tolomeo* sous la direction de Paul Dombrecht et orchestral Il Fondamento, pour une tournée en Hollande et en Belgique et en Belgique en 2000.

Elle récemment participé à la *Messe en Ut mineur* de Mozart dans le cadre du Festival d'Art Sacré de Paris, sous la direction de Jerzy Semkow avec l'Ensemble Orchestral de Paris, concert repris au Capitol de Toulouse en mai dernier.

Christophe Crapez, Ténor

Après avoir étudié le violon, Christophe Crapez débute le chant avec René Bianco puis intègre la classe de chant de Mady Mesplé.

Il débute sa carrière en 1996 à 24 ans et structure son répertoire autour de trois axes :

- La musique du XX^{ème} siècle : créations avec des ensembles tels que les Percussions de Strasbourg, Musicatreize ou 2E2M, ainsi qu'à l'Opéra Royal de Wallonie ou l'Opéra de Nantes. Conseiller artistique à la Péniche Opéra, il a également créé en France l'intégrale des Canticles de Britten.
- L'opéra classique et romantique : il a chanté Mozart, Haydn, Rossini, Massenet à l'Opéra d'Avignon, l'Opéra Royal de Wallonie, l'Opéra Comique et l'Opéra de Clermont-Ferrand.
- L'opéra comique, l'opéra bouffe et l'opérette classique dans des théâtres tels que le Capitole de Toulouse, l'Opéra d'Avignon, l'Opéra de Reims et l'Opéra Royal de Wallonie

Lionel Peintre, Baryton

Lauréat du CNSM de Paris, il chante dans de nombreux théâtres français et étrangers et se produit, au concert, avec Les Arts Florissants, l'Ensemble de Solistes Bernard Tétu, l'Orchestre National d'Ile de France, Radio-Télévision Luxembourg, ainsi qu'avec les ensembles 2e2m, Musicatreize.

Il participe régulièrement aux productions de la Péniche Opéra : *Le Toréador* d'Adolphe Adam, *Von Heute auf Morgen* de Schoenberg, *Les Docteurs Miracle* de Bizet et Lécocq ou encore *La S.A.D.M.P.* de Beydts et Sacha Guitry. Pour compléter ses activités, il enregistre pour différents labels le *Llanto* de Maurice Ohana, *Gilles de Rais* d'Edith Canat de Chizy, la *XIV^e Symphonie* de Dmitri Shostakovich... Récemment il participe à la production du *Chevalier à la Rose* au Grand Théâtre de Genève et à *Vlan* dans l'oeil de Hervé à l'Opéra Comique, il fait partie de l'intégrale des mélodies de Francis Poulenc organisée par la Bibliothèque Nationale de France et Radio France et participe à la production du *Premier Cercle* de Gilbert Amy à l'Opéra National de Lyon, où il sera à nouveau en 2001 pour les *Fiançailles au Couvent* de Prokofie

Claude Lavoix, Piano et chef de chant

Née à Bergerac, Claude Lavoix entre à l'âge de 11 ans au CNSM de Paris où elle obtient les premiers prix de piano, musique de chambre, écriture et accompagnement. Elle se perfectionne ensuite auprès de Pierre Sancan, et, en Italie avec Sergio Lorenzi. Elle suit également les stages sur le lied animés par Jörg Demus. Très tôt, elle se consacre à la musique d'ensemble et à l'accompagnement de chanteurs, et devient à 22 ans, l'assistante du cours de chant au Conservatoire de Paris.

Avec ses partenaires de l'Ensemble Contraste (Régis Pasquier, Alain Meunier, Jacques Didonato et Renaud François) elle tourne dans toute l'Europe, en Israël, aux Etats Unis, en Amérique Latine, au Japon et en Australie. Ils gravent plusieurs disques chez Arion (Schumann, Bartok, Messiaen) et enregistrent le *Pierrot Lunaire* de Schoenberg.

Par ailleurs, elle participe à de nombreuses créations contemporaines et se passionne pour toutes les formes éclatées de théâtre musical, ce qui l'amène à collaborer avec de nombreux metteurs en scène tels Michael Lonsdale, Antoine Vitez, Pierre Barat, Marcel Bozonnet et Peter Brook. Elle a été l'accompagnatrice de Rachel Yakar depuis ses débuts et a gravé avec elle deux CD de Mélodies française chez Virgin ainsi que les *Cantos di Espana* d'Henri Collet chez Clavès. Elle accompagne également Françoise Pollet, Jacques Bona et Hélène Delavault ainsi que de nombreux chanteurs de la nouvelle génération.

Nommée professeur au Conservatoire de Paris, elle a été chargée de mission pédagogique en Chine aux Conservatoires de Peking et Shanghai. Elle participe régulièrement en tant qu'interprète et chef de chant à la Péniche Opéra sous la direction de Mireille Larroche et Jean-Claude Pennetier.

Cristiana Daneo, Marionnettiste

Attirée depuis toute petite par les mécanismes de précision, les rouages et les articulations, Cristiana s'inscrit à la fois aux Beaux-Arts et dans une école de bijouterie après son bac. L'investissement exigé par les Beaux-Arts l'oblige à renoncer à la bijouterie, et elle passe son diplôme avec les félicitations du jury. La rencontre avec le monde des marionnettes se fait alors presque par hasard. Elle commence par travailler comme restauratrice et accessoiriste pour le musée de marionnettes à fil du théâtre traditionnel de Turin. Le coup de foudre est immédiat lorsqu'elle se retrouve à manipuler les petits mécanismes et à tirer sur les ficelles pour faire bouger les personnages. Elle devient alors marionnettiste et travaille un an et demi avec la Famiglia Lupi, dans la plus pure essence de la tradition italienne. Elle réalise ensuite des marionnettes pour les spectacles du poète surréaliste contemporain Guido Ceronetti puis fait un stage sur l'histoire et la fabrication des masques avec Donato Sartori. Elle crée son atelier en 99, monte un spectacle à partir du *Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley, puis *La véritable* et ingénieuse *Histoire* de Giovanni Parola, un navigateur qui parle toutes les langues du monde. Elle s'initie alors au Bunraku et à la tradition japonaise, où la marionnette est manipulée à plusieurs, avant de découvrir la tradition lyonnaise avec Alain Recoing, un jeu très technique où le manipulateur bouge autour de la marionnette et se sert d'elle comme d'un prolongement du corps. Elle aborde alors l'art de la gaine italienne avec Bruno Leone, et le théâtre de rue avec l'Arbre à Nomades. Elle apprend à mettre en scène ses marionnettes dans un espace à 360°, utilisant son corps comme un véritable castelet en mouvement. Membre de la Stratégie du Poisson depuis avril 2001, elle adapte le *Joueur de Flûte de Hamelin* en juillet avant de travailler sur le spectacle de marionnettes et ombres traditionnelles chinoises de Ma Fu Lang.



L'ENSEMBLE CARPE DIEM

Direction : Jean Pierre Arnaud

Fondé en 1993 par Jean-Pierre Arnaud, l'Ensemble Carpe Diem est un petit orchestre passionné par l'Opéra et le ballet. Au concert, la voix, le théâtre, la danse motivent ses créations.

Privilégiant la transcription, il restitue la musique d'hier par des orchestrations ou transcriptions qui renouvellent l'essence des œuvres.

Il s'enrichit des rencontres de musiciens, chanteurs (Françoise Masset, Béatrice Uria-Monzon, José Van Dam), chorégraphes et danseurs (Pierre Darde, Nicolas Le Riche), compositeurs et improvisateurs (Olivier Kaspar, Anthony Girard, Jean-Rémy Guédon), metteur en scène (Pierre Blaise), marionnettistes (Théâtre sans Toit, Théâtre du Clair de Lune) et comédiens (Christian Fromont).

L'Ensemble Carpe Diem s'est produit dans de nombreuses salles - Cité de la Musique, Cirque d'Hiver, Théâtre des Bouffes du Nord, Opéra Comique, Opéra Bastille - et festivals tels les Folles Journées de Nantes, le Festival Berlioz, l'Abbaye de Saintes, Le Festival Mozart Nord Pas-de-Calais, le Festival d'Avignon, Festival du Pays d'Ans, etc.

Il était cette saison 2000/2001 en résidence à la Péniche Opéra : il a ainsi pu inviter dans un même lieu chanteurs, comédiens et marionnettistes à se joindre à ses instrumentistes pour des concerts théâtralisés.

L'Académie Carpe Diem, créée en 1994, constitue l'espace pédagogique qui prolonge l'activité de concert de cet ensemble désormais permanent.

Discographie

Quintette de Prokofiev et Fantaisie Quartett de Britten (Coll. Agon chez Auvidis)

À venir : Berlioz, Ouverture du Carnaval Romain, Nuits d'été, Suite sur Roméo et Juliette (Rejoyce, Integral Distribution).

Jean-Pierre Arnaud, Direction Musicale

Jean-Pierre Arnaud est hautboïste, diplômé du CNSM de Paris et lauréat de divers concours internationaux. Il s'enrichit des différents métiers de l'orchestre : Hautbois solo au Capitole de Toulouse, puis pendant 11 ans Cor anglais solo au Théâtre National de l'Opéra de Paris. Durant ces années, sa carrière conjointe de soliste et de chambriste l'emmène dans de nombreux festivals : Venise, Salzbourg, Tokyo, New York... Il se produit alors en soliste avec l'orchestre des Solisti Venetui et avec divers ensembles de musique contemporaine tel Archimusic

Il enregistre, entre autres œuvres, le Concerto pour hautbois et la Symphonie Concertante de Mozart, le répertoire contemporain avec Marges III de Frédéric Durieux, et différentes pièces inédites du XVIIIe siècle.

Parallèlement, Jean Pierre Arnaud contribue à la conception organologique de hautbois et de cor anglais, et anime avec Florence Badol-Bertrand, musicologue, des concerts et des conférences sur l'histoire de ces instruments.

Jean-Pierre Arnaud fonde en 1993, l'Ensemble Carpe Diem. Il décide alors, en quittant l'Orchestre de l'Opéra de Paris en 1995, de se consacrer à ce projet musical qui va à la rencontre d'autres artistes, instrumentistes, chanteurs d'opéra, chorégraphes, hommes de théâtre, compositeurs et improvisateurs.



La Péniche Opéra

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra. Elle s'attache à un dessein précis : passer commande à des compositeurs, en réunir plusieurs sur le même projet, y intéresser aussi des journalistes, dessinateurs, romanciers ou cinéastes ; réconcilier la musique " savante " d'aujourd'hui avec ce qui fait notre quotidien, que ce soit l'actualité ou le rire. Bref, utiliser pleinement le fantastique champs d'investigation que représente l'univers musical.



Vingt ans plus tard, la Péniche est amarrée à Paris, Bassin de la Villette. Les mois d'été, elle tourne sur les fleuves et les canaux de France et d'Europe. Depuis 1997, elle est également installée en résidence à l'Opéra Comique. En 1998, La Péniche Opéra devient Compagnie Lyrique Nationale. Elle est aujourd'hui une véritable alternative à la production et à la diffusion de spectacles lyriques dans notre pays, avec 3 créations lyriques par an, 5 spectacles par an au répertoire qui tournent sur tout le territoire, en Europe, et en Asie, 150 représentations par an en moyenne dont 50 en tournée, un nombre de plus en plus important d'actions de sensibilisation en direction de publics nouveaux, un nombre sans cesse croissant de spectateurs.

L'Équipe

Direction artistique
Mireille Larroche
Assistée de
Alain Patiès
Responsable administrative
Éliane Brichler-
Djaparidzé

Production & Diffusion
Christophe Rebours
assisté de
Joana Brito da Fonseca
Communication
Claire Boland
Billetterie
Dominique Billouard
Régie générale
Marc Pracca

Ouverte à tous les répertoires, des formes anciennes de musique aux formes contemporaines, des opéras bouffes et opéras comiques aux divertissements de cour, des opéras de chambre aux cantates, de la comédie musicale au théâtre musical, la Péniche Opéra arpente joyeusement notre histoire musicale à l'affût de nouvelles découvertes.

Mireille Larroche, Metteur en scène

Très jeune elle se passionne pour le théâtre, entre autre à l'École Alsacienne où elle reçoit une première formation solide et passionnante. Après des études de français et de philosophie, elle devient assistante stagiaire pendant un an d'Ariane Mnouchkine, puis assistante de José Valverde et de Hamel Assayed. Elle crée en 1975 avec Jean-Paul Farré la Péniche Théâtre dont elle assure la direction artistique. Elle y monte Beckett, Dubillard, Pinter, et en 1980 *Mahagonny* au théâtre de Saint-Denis (Direction, René Gonzales).

En 1982, création de la Péniche Opéra dont elle est la directrice artistique depuis l'origine. Elle monte dans le cadre de la Péniche près d'une centaine de spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents... Georges Aperghis, Pascal Dusapin, Claude Prey, Jacques Rebottier, Bernard Cavana, Michelle Reverdy, Gérard Pesson... plus de 30 compositeurs d'aujourd'hui. Mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier... ; le répertoire français du XIX^e : Adam, Lecocq, Bizet, Hervé, le répertoire du XX^e : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten.

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche a monté : *La Périchole* au Théâtre d'Ajaccio, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Nice, *Le X^e anniversaire des Arts Florissants* à l'Opéra Comique, *Sémiramis* de Cesti au Festival d'Innsbruck, *Le Mariage Forcé* de Charpentier à Versailles, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, d'Avignon, *L'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau* de Michael Nymann à l'Opéra de Liège, *Werther* de Massenet à l'Opéra de Tours, *Madame Butterfly* de Puccini à l'Opéra d'Avignon, et prochainement *Divertimento en compagnie de Mr Lully* avec William Christie au Théâtre des Champs Elysées.

Mezzo

La chaîne Musique Opéra Danse

O



BEATA USMAK



MARIA CALLAS



ROBERTO ALAGNA
ANGELA GHEORGHIU



LUCIANO PAVAROTTI



LE PAVILLON AUX PIGEONS

**Rendez-vous avec les plus grands opéras
chaque samedi à 21h et un lundi sur deux à 21h**

Mezzo, c'est aussi des concerts, de la danse, de la musique du monde, des films, des documentaires, des archives, des programmes pour enfants avec Mezzo Junior...

Pour vous abonner : 08 36 68 64 63 (2,21€/mn) ou www.mezzo.fr

Mezzo, partenaire de la saison des 20 ans de la Peniche Opera

TPS

sur
et sur le câble